

**GEORGES SPICHER
HUGO MARFURT
NICOLAS STOLL**

**SANS
CIMENT
RIEN NE
MARCHÉ**

**HISTOIRE
DE L'INDUSTRIE SUISSE
DU CIMENT**

**TRADUIT PAR
GIAN POZZY**

EDITIONS NEUE ZÜRCHER ZEITUNG

Édition originale :

Ohne Zement geht nichts. Geschichte der schweizerischen Zementindustrie

© 2013 cemsuisse Verband der Schweizerischen Zementindustrie, Bern,
und Verlag Neue Zürcher Zeitung, Zürich

© 2013 cemsuisse l'association de l'industrie suisse du ciment, Berne,
et Editions Neue Zürcher Zeitung, Zurich

Lectorat : Ingrid Kunz Graf, Schaffhouse

Rédaction d'images : Roger Zoller, Zurich

Réalisation graphique : Katarina Lang, Buchgestaltung + Visuelle Kommunikation, Zurich

Diagrammes : Regula Döbeli, Jeanmaire & Michel AG, Berne

Imprimerie, reliure : Kösel GmbH, Altusried-Krugzell

Cet ouvrage est protégé par le droit d'auteur. Tous les droits, en particulier de traduction, de réimpression, de reproduction orale, d'utilisation des illustrations et des tableaux, de diffusion, de reproduction par tous les procédés (y compris la microcopie) et d'enregistrement informatique, sont réservés. Le présent ouvrage ne peut être reproduit de manière intégrale ou partielle que dans les limites des dispositions en vigueur de la loi sur le droit d'auteur. Une telle reproduction est soumise à une obligation de rémunération. Le non-respect des droits et obligations susmentionnés relève des dispositions pénales du droit d'auteur.

ISBN 978-3-03823-836-2

www.nzz-libro.ch

NZZ Libro fait partie des éditions de la Neue Zürcher Zeitung



Table des matières

1	A propos de ce livre	7
2	Introduction et remerciements	9
3	Le temps des pionniers, fondation et structuration : l'histoire de la branche jusqu'à la Première Guerre mondiale	13
	3.1 Le temps des pionniers et la structuration de la branche en Suisse alémanique	13
	3.2 Le développement de l'industrie des chaux et ciments de 1881 à 1900	28
	3.3 Production et vente de ciment et de chaux hydraulique en Suisse romande	55
	3.4 Les fabricants de ciment, chaux et gypse renforcent leur niveau d'organisation : 1901-1914	71
4	Les années de guerre et de crise entre 1914 et 1945	112
	4.1 La Première Guerre mondiale et les deux années suivantes	112
	4.2 L'évolution du marché de l'EG Portland et de l'AG Kalk	114
	4.3 Le temps de la crise : les années vingt et trente, de 1921 à 1939	122
	4.4 L'évolution des livraisons de liants entre 1921 et 1939	137
	4.5 La première phase des combats contre les outsiders, de 1928 à 1932	145
	4.6 La seconde phase des combats contre les outsiders, de 1933 à 1938	157
	4.7 L'industrie du ciment de Suisse romande d'une guerre mondiale à l'autre	165
	4.8 L'économie de guerre durant la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945	173
5	Forte expansion économique, renforcement des infrastructures de 1946 à 1974	187
	5.1 L'environnement politique, économique et social dans l'après-guerre	187
	5.2 Les ventes de ciment et de chaux entre 1946 et 1974	194
	5.3 L'industrie du ciment en période de haute conjoncture	199

5.4	Relations entre l'EGP et le commerce des matériaux de construction	227
5.5	Innovations au sein de l'EGP	229
5.6	Révision des normes, problèmes de qualité et d'assortiment	231
6	Recul et reprise, de 1975 à 1990	235
6.1	Démographie en Suisse, environnement politique et économique	235
6.2	Les ventes de ciment et de chaux entre 1975 et 1990	237
6.3	L'adaptation des capacités de production	238
6.4	Mesures pour protéger le marché	242
6.5	La deuxième hausse des prix du pétrole et du gaz naturel	249
6.6	L'évolution des prix du ciment et des normes	251
7	La dissolution de l'EGP et le processus de concentration après 1990	257
7.1	La fin du cartel	258
7.2	Le processus de concentration après 1990	262
7.3	Assortiment de ciments et normes sur les ciments	266
7.4	Les défis écologiques de la production du ciment	269
7.5	Les institutions de l'industrie du ciment	279
8	Les entreprises membres de cemsuisse	288
9	Auteurs et collaborateurs	298
10	Mention des sources	302
11	Annexes	304
	Cartes des emplacements des cimenteries en Suisse	304
	Livraisons de ciment et évolution de la population de 1902 à 2012	312
12	Crédits photographiques	314

1 À PROPOS DE CE LIVRE

A l'occasion du 125^e anniversaire de l'existence de cemsuisse – l'organisation originelle, la Société suisse des fabricants de ciment, chaux et gypse, a été fondée en 1881 – le comité a décidé en 2006 de publier un ouvrage sur l'histoire de l'industrie suisse du ciment. Alors qu'un fort processus de concentration avait eu lieu au cours des décennies précédentes et que les entreprises naguère majoritairement en mains familiales avaient été reprises par des groupes d'entreprises d'envergure internationale, le moment paraissait bien choisi pour favoriser l'accès d'un plus large public à la naissance et au développement de cette industrie. Dès le début, le comité a insisté pour que l'on renonce à une énumération chronologique d'événements et de chiffres. L'objectif était bien plus de présenter des faits historiques dans leur contexte et de favoriser une forme aisément lisible.

Cet ouvrage richement illustré témoigne d'abord du parallélisme et de l'interaction entre les développements sociaux et économiques de la Suisse et ceux de l'industrie du ciment. « Sans ciment, rien ne marche » : ce titre lapidaire décrit avec pertinence des développements réciproques et interdépendants. Le ciment a permis la construction de centrales hydroélectriques et de l'infrastructure routière. Le recours à l'énergie électrique a été à la base du fort développement industriel en Suisse ; la construction de ponts et de tunnels a permis le transport de personnes et de marchandises dans une mesure jamais imaginée et, de ce fait, la création d'un marché qui s'est étendu très au-delà des emplacements initiaux des cimenteries. Le ciment se trouve ainsi aux sources de la « success story » unique de l'industrie et de l'économie suisses. De nos jours, encore, pas question de faire l'impasse sur le ciment. Énergie, mobilité, infrastructures, logement, travail : sans ciment, rien ne marche.

Cela dit, les défis se sont fortement modifiés au fil du temps. De nos jours, la durabilité de la production et de l'utilisation du ciment figure au centre des préoccupations. Question production écologique et durable, l'industrie suisse du ciment figure en tête du classement international. Constamment à la pointe de l'innovation dans ses processus industriels, elle est parvenue à réduire de plus de moitié, par rapport à 1990, les émissions

de CO₂ issues de la production de ciment. Ses entreprises occupent également depuis des années les premières places du Dow Jones Sustainability Index. Grâce à la recherche et au développement de nouveaux ciments, il a également été possible de produire des bétons à haute performance. Ces derniers sont la pierre angulaire d'un développement urbanistique apte à utiliser et valoriser au mieux ce bien précieux qu'est le sol. Autrement dit : même l'aménagement du territoire et l'utilisation économe, voire parcimonieuse, du sol par une densification de la construction ne sont possibles qu'à l'aide du ciment.

Le ciment a un passé et un avenir. Dans le monde entier, la consommation de ciment est représentative du degré de développement d'un pays. Ce développement ne s'arrête jamais. Le ciment a couvert les besoins des générations passées ; il sera également à la disposition des générations à venir en tant que matériau de construction universel, pour continuer à satisfaire les besoins de développement sociaux et économiques.

La publication de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans l'énorme engagement personnel de Georges Spicher, le directeur de cemsuisse. Coauteur et responsable de l'équipe des auteurs et de la rédaction, il a assumé la direction générale du projet depuis la décision en 2006 de présenter l'histoire de l'industrie suisse du ciment. Le comité remercie de tout cœur Georges Spicher de son engagement total.

Nous souhaitons à toutes les lectrices, à tous les lecteurs, une lecture enrichissante !

Au nom du comité de cemsuisse

Urs Schwaller, président

Kasper E. A. Wenger, vice-président

2 INTRODUCTION ET REMERCIEMENTS

Ces liants que sont le gypse, la chaux et le ciment jouent un rôle crucial dans l'histoire de la civilisation. L'action liante du gypse et de la chaux a été découverte il y a des millénaires déjà. C'est ainsi que le gypse était déjà cuit et utilisé au temps de l'Égypte antique. Dans l'Antiquité, il servait de crépi et pour la réalisation de mortiers et d'enlèvements. On retrouve les premières traces de chaux cuites dans les régions de la Méditerranée et du Danube ; il semble qu'elles remontent à quelque 7000 ans avant J.-C.

L'appellation actuelle de ciment remonte au temps des Romains. La notion romaine d'« opus caementitium » dérive du mot « caementum », qui signifie roche concassée ou pierre brute de carrière. Le témoignage le plus célèbre mais aussi le plus impressionnant de ce travail de maçon qu'on dirait bétonné est le Panthéon de Rome. Construit entre 118 et 125 après J.-C., ce temple supporte une coupole qui se dresse à 43 mètres au-dessus du vide. Une telle portée est restée irréalisable pendant plus de 1800 ans. Ce n'est qu'au XX^e siècle, grâce au procédé du béton armé, qu'il a été possible d'atteindre des dimensions encore supérieures.

Avec son invention de la chaux hydraulique artificielle et de sa redécouverte du « ciment romain », Louis-Joseph Vicat a jeté les bases du ciment et du mortier de chaux. Mais c'est l'Anglais Joseph Aspdin qui est le véritable inventeur du ciment Portland : en 1824, il a déposé une demande de brevet pour un mortier qu'il appelait ciment Portland. Cette désignation se réfère à la roche de Portland, un calcaire extrait de la presqu'île de Portland, au sud de l'Angleterre. Les produits fabriqués à partir de ciment Portland avaient à peu près la même couleur que ce calcaire.

Même si ce ciment Portland était bien éloigné de ce que nous connaissons de nos jours sous le même nom, ses qualités de résistance et son aptitude à être façonné, par rapport à d'autres matériaux de construction, ont paru tellement convaincantes que rien ne s'opposait plus à sa large diffusion et à son accession au rang de premier matériau de construction du monde. En Suisse, il a encore fallu plus de cinquante ans, jusqu'en 1871, pour qu'une première fabrique de ciment Portland voie le jour à Luterbach, près de Soleure. Alors que, jusque-là, la chaux et le ciment romain étaient

les liants principaux, le ciment Portland a dès lors entamé son ascension pour devenir le numéro un des liants grâce à la création de nouvelles fabriques.

Le développement de l'industrie suisse du ciment depuis ses débuts jusqu'à nos jours : c'est dans ce cadre qu'apparaît l'interaction entre développement économique et social, d'une part, et recours croissant au ciment, d'autre part. Dans ce processus, un rôle clé doit être reconnu au rail. D'une part, la construction des chemins de fer a entraîné une énorme demande de ciment et de chaux, d'autre part le rail offrait une solution aux problèmes de transport. Si, jusque-là, le marché n'était que local, il a été énormément étendu grâce aux opportunités offertes par le transport ferroviaire. Et c'est ainsi qu'a aussi été rendue possible la construction des centrales hydroélectriques. Le premier barrage en béton d'Europe a été achevé en 1872 déjà sur la Sarine, au sud de Fribourg. Légèrement rehaussé il y a une centaine d'années, il est toujours en service. Un grand nombre de centrales hydroélectriques ont été construites durant les années 1890 sur le Plateau et dans les Préalpes, ce qui a permis d'accélérer l'électrification de l'industrie, des villes et des villages. La construction de barrages dans les Alpes a atteint un sommet au cours des décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais, de nos jours encore, dans le cadre de l'encouragement ciblé des énergies renouvelables, un certain nombre de projets d'extension de centrales hydroélectriques existantes sont en phase de réalisation ou de conception.

La concrétisation de la décision prise par cemsuisse en 2006 de publier un ouvrage sur l'histoire de l'industrie suisse du ciment s'est rapidement révélée plus ardue que prévu. A la suite de la crue de l'Aar du 9 août 2007, l'îlot fluvial Zurlindeninsel, à Aarau, a été complètement inondé. L'ensemble des documents écrits et des illustrations de l'EG Portland, qui se trouvaient dans les locaux d'archivage de Jura Holding à Aarau, ont été totalement détruits par les hautes eaux. La perte de cette source d'information unique en son genre a contraint les auteurs à se contenter de sources secondaires. Grâce à une recherche approfondie dans les archives des entreprises membres de cemsuisse, des copies de documents ont pu être en partie retrouvées et, ce faisant, des informations essentielles à la réalisation de cet ouvrage ont pu être récupérées.

La publication de ce livre n'aurait jamais été possible sans la collaboration exceptionnelle et dévouée de Messieurs Hugo Marfurt et Nicolas Stoll, qui jouissent de plusieurs décennies d'expérience professionnelle dans l'industrie du ciment. Ils ont fouillé des années durant dans les sources qu'ils avaient à leur disposition. Les textes bruts des chapitres 3 et 4 sont

du à leur plume. Je leur dois mon plus grand respect et mes chaleureux remerciements. Leur expérience et leur attitude hautement positive et optimiste ont donné des ailes à mes tâches, spécialement durant les moments où, faute de sources originales ou en raison d'exigences professionnelles pressantes, je n'ai moi-même presque plus été en mesure d'accomplir les progrès espérés.

Rahel Rohrer-Christ et Fredy Gilgen méritent d'amples remerciements. Rahel Rohrer-Christ a élaboré les bases du chapitre 6, adapté l'ensemble des textes de l'ouvrage aux prescriptions de forme de l'éditeur et accompli le travail de réécriture. Fredy Gilgen, journaliste économique, a retravaillé le tout en étroite coopération avec les auteurs des premiers jets – représentant plus de 430 pages – et lui a donné sa cohérence de style.

Roger Zoller a assuré l'enrichissement du manuscrit par les illustrations qui agrémentent l'ouvrage. Il a infatigablement recherché des documents photographiques dans les archives, bibliothèques, hautes écoles et maisons d'édition ... et il a réussi son coup ! Sa grande expérience et son professionnalisme ont permis de rendre possible l'impossible : ramener au jour ce que l'on croyait perdu.

La traduction en français de Gian Pozzy est un vrai coup de chance. Autrefois, il était journaliste, rédacteur et rédacteur en chef de divers médias en Suisse romande. Ses lecteurs ont toujours été enthousiasmés par sa plume. « Plume », une métaphore que l'on traduit le mieux en allemand par un style d'écriture percutant. La version française ne sera donc pas une traduction littérale du texte allemand mais une adaptation du contenu pour faire un livre facile à lire en français.

Ueli Schlatter et Joseph Dettling ont apporté une contribution importante à l'histoire des diverses entreprises. L'analyse des rapports annuels anciens et le résumé de leurs contenus par Ueli Schlatter, en particulier, ont beaucoup facilité le travail.

Gerhard Rytz et Michael Romer méritent nos remerciements pour leur précieuse collaboration à propos du texte sur les divers liants. Pour des raisons d'espace, il a finalement fallu renoncer à inclure dans le livre la présentation approfondie et comparée de l'histoire, des bases physico-chimiques et des diverses possibilités d'utilisation du ciment, de la chaux et du gypse. Pour sa part, Peter Lunk a entrepris de son propre chef une mise à jour de la construction en béton. Contraints de nous concentrer sur le thème de base du livre, nous avons dû renoncer à intégrer également ce travail intéressant et approfondi.

Ma reconnaissance pour son grand professionnalisme et mes remerciements pour une collaboration remarquable et motivante vont à Madame

Ursula Merz, directrice éditoriale de NZZ Libro, la maison d'édition livres de la Neue Zürcher Zeitung.

Des remerciements particuliers au comité de cemsuisse qui a soutenu et encouragé avec une grande bienveillance cet ouvrage depuis le début. Ce sont tant l'engagement personnel convaincu de tous les membres du comité que le financement accordé par les entreprises membres de cemsuisse qui ont permis la publication de ce livre.

Ma reconnaissance s'adresse de tout cœur à mon épouse, à mes enfants et à mes amis pour leur parfait soutien. Ces dernières années, ils ont dû renoncer à bon nombre de semaines de vacances et de week-ends ensemble. Leur indulgence et leur compréhension m'ont accordé la liberté nécessaire pour me consacrer à l'édition de cet ouvrage.

Berne, été 2013

Georges Spicher